

Lettre à mon âme



*âme qui viens de naître, et qui souris à la nuit,
Ô toi qui choisis de renaître aujourd'hui,
Prête l'oreille aux grands qui t'ont précédée,
Et que tu es destinée à dépasser :
Juchée sur les épaules de ces géants,¹
Ton regard enflammé d'amour détruira le néant.*

Avant de t'emmener dans cette vertigineuse échappée, j'entends une voix me supplier : *Donne-moi une âme qui aime et elle sentira la vérité de ce que je dis. Donne-moi une âme tourmentée par le désir, donne-moi une âme passionnée, donne-moi une âme en marche dans ce désert et dévorée par la soif de justice, qui soupire après la source. Donne-moi une telle âme, elle saura ce que je veux dire. Mais si elle est glacée par l'indifférence, que pourra-t-elle comprendre ?²*

Les sages par leur vie nous le disent, trois savoirs sont nécessaires : savoir ce qu'il faut croire, ce qu'il faut désirer, ce qu'il faut faire.³ Haut ils clament ce qu'au fond de toi tu sais : tu es faite pour l'infini, malheur à toi si tu te contentes de moins que cela !⁴

Ose être sainte⁵, commence⁶ : qui diffère l'heure de bien vivre est comme cet homme qui attend, pour traverser le fleuve, que l'eau soit écoulee ; le fleuve coule et coulera pour l'éternité.⁷ Cette vie est brève, elle s'enfuit comme une heure dans la nuit.⁸ Alors n'attends pas pour tomber amoureuse de l'éternelle Sagesse : sans te soucier de tes faiblesses⁹, jette toutes tes petites forces dans sa recherche. Pour qui la cherche à demi, sans y mettre tout son être, ce trésor restera enfoui.¹⁰ Mais qui avant l'aurore se lève, le trouvera l'attendant devant sa porte.¹¹ Alors sache vouloir¹², et apprends à aimer.¹³

Parce que nous valons ce que valent nos joies¹⁴, deviens ce qu'il y a de plus grand : esclave, servante¹⁵, mendicante. Volontaire esclave de ta conscience,



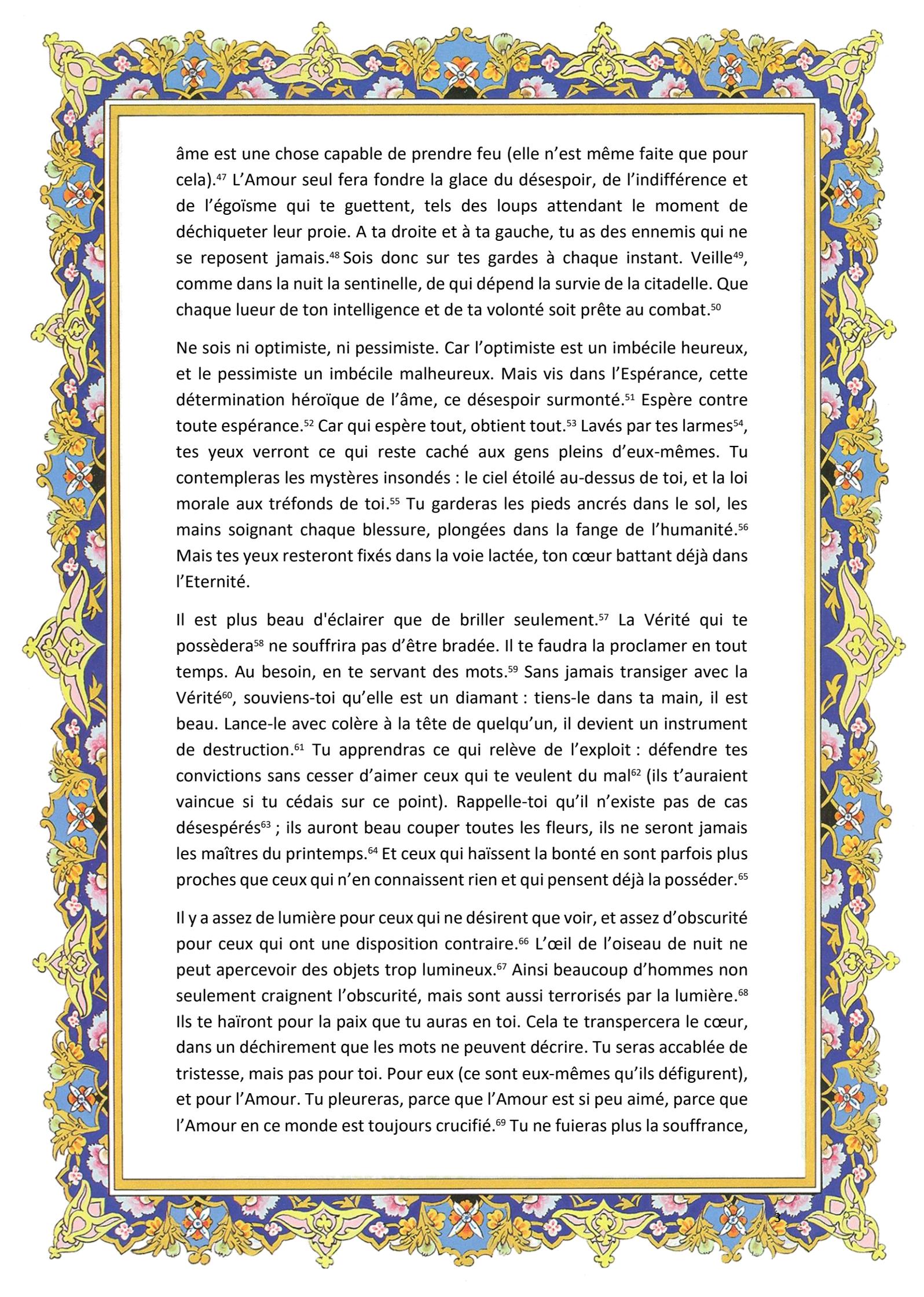
servante des abandonnés, et mendiante du Ciel.¹⁶ Pour y parvenir, ne t'avise pas de compter sur tes forces (tu n'en as pas ; celles que tu crois posséder ne sont que des prêts¹⁷). Demande tout, et reçois.¹⁸ Puis donne, donne, sans te soucier du résultat.¹⁹

C'est en te perdant que tu te trouveras²⁰, en accordant peu d'importance à cette chose encombrante que l'on appelle « moi » que tu vivras.²¹ Par tes blessures, tu seras tendresse. Par tes souffrances, consolation.²² Par la conscience de ta faiblesse, pardon.²³ Et en gardant continuellement devant tes yeux l'image du moment de ta mort, tu surmonteras tes petites et grandes lâchetés.²⁴ Chaque jour que tu reçois a été fait grand : puisse-t-il ne pas devenir petit par ta faute.²⁵ Rends parfait ce qui dépend de toi, et prends les autres choses comme elles viennent.²⁶ Ne demande pas que ce qui arrive arrive comme tu veux, mais veille que les choses arrivent comme elles arrivent, et tu seras heureuse.²⁷ Et n'oublie pas de remercier²⁸ : qu'as-tu que tu n'aies reçu ?²⁹ Tout est don³⁰, tout est grâce.³¹

Aime beaucoup les enfants, et efforce-toi de leur ressembler.³² Chaque naissance n'apporte-t-elle pas avec elle le message que Dieu n'est pas encore découragé de l'homme ?³³ Sois ce petit enfant qui, ne connaissant rien d'autre que l'amour, reste serein même devant les tourments et va de l'avant, en chantant pour reconforter les adultes qui réfléchissent trop.³⁴ Désire devenir douce telle l'agnelle, plus persévérante que l'escargot, plus courageuse que la lionne, plus humble que le ver, plus zélée que l'abeille et dévouée que la fourmi³⁵, plus prudente que le serpent³⁶, plus attirée par ta source que le saumon, plus fidèle que la tourterelle³⁷ et plus pure que la colombe. Aime par-dessus tout la pureté, pour ne pas faire pleurer les anges.³⁸

Pour y arriver, il te faudra faire preuve de patience avec tout le monde, mais surtout avec toi-même.³⁹ C'est par une longue et dure guerre contre soi qu'on en vient à se dominer.⁴⁰ Apprendre comme un enfant apprend à marcher : en se relevant de terre autant souvent que nécessaire.⁴¹ Être aussi patiente dans l'épreuve qu'humble dans le succès.⁴² Oui, humble – car tu es faite de fumier – et noble – car tu es faite d'étoiles.⁴³

Dans cette vallée de larmes⁴⁴, où les meilleurs manquent de conviction et où les plus mauvais débordent d'une intensité passionnée⁴⁵, sois la goutte qui s'épanche sur le monde aride et assoiffé d'amour. Si tu aimes, tu seras blessée, peut-être en mourras-tu. Si tu n'aimes pas, tu es déjà morte.⁴⁶ Ton



âme est une chose capable de prendre feu (elle n'est même faite que pour cela).⁴⁷ L'Amour seul fera fondre la glace du désespoir, de l'indifférence et de l'égoïsme qui te guettent, tels des loups attendant le moment de déchiqueter leur proie. A ta droite et à ta gauche, tu as des ennemis qui ne se reposent jamais.⁴⁸ Sois donc sur tes gardes à chaque instant. Veille⁴⁹, comme dans la nuit la sentinelle, de qui dépend la survie de la citadelle. Que chaque lueur de ton intelligence et de ta volonté soit prête au combat.⁵⁰

Ne sois ni optimiste, ni pessimiste. Car l'optimiste est un imbécile heureux, et le pessimiste un imbécile malheureux. Mais vis dans l'Espérance, cette détermination héroïque de l'âme, ce désespoir surmonté.⁵¹ Espère contre toute espérance.⁵² Car qui espère tout, obtient tout.⁵³ Lavés par tes larmes⁵⁴, tes yeux verront ce qui reste caché aux gens pleins d'eux-mêmes. Tu contempleras les mystères insondés : le ciel étoilé au-dessus de toi, et la loi morale aux tréfonds de toi.⁵⁵ Tu garderas les pieds ancrés dans le sol, les mains soignant chaque blessure, plongées dans la fange de l'humanité.⁵⁶ Mais tes yeux resteront fixés dans la voie lactée, ton cœur battant déjà dans l'Eternité.

Il est plus beau d'éclairer que de briller seulement.⁵⁷ La Vérité qui te possèdera⁵⁸ ne souffrira pas d'être bradée. Il te faudra la proclamer en tout temps. Au besoin, en te servant des mots.⁵⁹ Sans jamais transiger avec la Vérité⁶⁰, souviens-toi qu'elle est un diamant : tiens-le dans ta main, il est beau. Lance-le avec colère à la tête de quelqu'un, il devient un instrument de destruction.⁶¹ Tu apprendras ce qui relève de l'exploit : défendre tes convictions sans cesser d'aimer ceux qui te veulent du mal⁶² (ils t'auraient vaincue si tu cédaï sur ce point). Rappelle-toi qu'il n'existe pas de cas désespérés⁶³ ; ils auront beau couper toutes les fleurs, ils ne seront jamais les maîtres du printemps.⁶⁴ Et ceux qui haïssent la bonté en sont parfois plus proches que ceux qui n'en connaissent rien et qui pensent déjà la posséder.⁶⁵

Il y a assez de lumière pour ceux qui ne désirent que voir, et assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire.⁶⁶ L'œil de l'oiseau de nuit ne peut apercevoir des objets trop lumineux.⁶⁷ Ainsi beaucoup d'hommes non seulement craignent l'obscurité, mais sont aussi terrorisés par la lumière.⁶⁸ Ils te haïront pour la paix que tu auras en toi. Cela te transpercera le cœur, dans un déchirement que les mots ne peuvent décrire. Tu seras accablée de tristesse, mais pas pour toi. Pour eux (ce sont eux-mêmes qu'ils défigurent), et pour l'Amour. Tu pleureras, parce que l'Amour est si peu aimé, parce que l'Amour en ce monde est toujours crucifié.⁶⁹ Tu ne fuieras plus la souffrance,

parce que tu comprendras que vivre sans douleur, c'est vivre sans amour.⁷⁰ Tu sauras que celui qui n'a jamais vu la beauté au moment de la souffrance, jamais n'a vu la beauté.⁷¹ Ainsi brisée, tu traverseras l'abîme qui te sépare de toi-même⁷², qui te sépare de Lui. Et tu verras qu'aux lieux du péril croît aussi ce qui sauve.⁷³ N'aie pas peur !⁷⁴ Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante.⁷⁵ Sur les eaux en furie, marche.⁷⁶

Dans le silence assourdissant, dans l'ennui lancinant, dans les gémissements de la terre⁷⁷, dans le fracas des armes et les cris des ennemis, tu te sentiras seule et abandonnée⁷⁸ comme une orpheline dans la neige⁷⁹. Seule tu seras debout : seule, malgré ton effroi, tu espèreras. Puis tu entendras cette douce voix qui te murmure : *Bienheureuse es-tu si tu es capable de pleurer sans te révolter : tu seras consolée ! Bienheureuse es-tu si tu as faim de justice plus que de la nourriture qui rassasie le corps : la Justice te rassasiera !*⁸⁰ *Consoletoi, tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais pas trouvé.*⁸¹ Marchant dans la nuit, comme un pèlerin qui cherche la lumière⁸², toute terre étrangère te sera une patrie, et toute patrie, une terre étrangère.⁸³ Car la terre n'est pas ta demeure mais ton navire⁸⁴, qui veut te conduire jusqu'à l'Amour qui meut le soleil et les autres étoiles.⁸⁵

Ainsi d'un cœur joyeux écris, lis, chante, travaille, étudie⁸⁶, gémis, remercie, recueille-toi⁸⁷, prie, pardonne, supporte courageusement les contrariétés.⁸⁸ Et continue à marcher.⁸⁹ La vie éternelle vaut bien tout cela et de plus grands combats encore. Persévère jusqu'au jour où, après tant de joies et d'épreuves accablantes, tes yeux se fermeront à la pâleur de ce monde. C'est alors que Celui que ton cœur cherchait te dira : *Viens dans mes bras, mon enfant chérie, je t'ai tant attendue !* Et il essuiera toutes les larmes de tes yeux.⁹⁰

Tout cela, je te le souhaite bien plus que je ne saurais le dire.⁹¹

 Samuel Morard - février 2022

¹ **Juchée sur les épaules de ces géants...** : « nani gigantum humeris insidentes ». Au livre III du *Metalogicon* (1159), Jean de Salisbury fait dire à son maître Bernard de Chartres : « Nous sommes comme des nains assis sur des épaules de géants. Si nous voyons plus de choses et plus lointaines qu'eux, ce n'est pas à cause de la perspicacité de notre vue, ni de notre grandeur, c'est parce que nous sommes élevés par eux. ».

² **Donne-moi une âme...** : libre paraphrase de St Augustin (5^{ème} s.), *Traité sur l'évangile de saint Jean* (traité XXVI) : « Donne-moi quelqu'un qui aime et il sentira la vérité de ce que je dis. Donne-moi un homme tourmenté par le désir, donne-moi un homme passionné, donne-moi un homme en marche dans ce désert et qui a soif, qui soupire après la source de l'éternelle patrie, donne-moi un tel homme, il saura ce que je veux dire. Mais si je parle à un indifférent, qu'est-ce que je dis ? ».

³ **Trois savoirs sont nécessaires...** : St Thomas d'Aquin (13^{ème} s.) : « Trois choses sont nécessaires au salut de l'homme : savoir ce qu'il faut croire, savoir ce qu'il faut désirer, et savoir ce qu'il faut faire. ».

⁴ **Tu es faite pour l'infini, malheur à toi...** : St François de Sales, *Introduction à la vie dévote* (1609) : « Ô mon âme, tu es capable de Dieu, malheur à toi si tu te contentes de moins que de Dieu ! ».

⁵ **Ose être saint** : St Thomas d'Aquin (13^{ème} s.) : « La sainteté, ce n'est rien d'autre qu'une ferme résolution » ; Ste Mère Teresa : « La sainteté consiste à accomplir la volonté de Dieu avec le sourire. ».

⁶ **Commence** : St Josemaría Escrivá, *Sillon* (1986, n° 161) : « "Nune ceopei !" En cet instant, je commence ! tel est le cri de l'âme éprise qui, à chaque instant, qu'elle se soit montrée fidèle ou qu'elle ait manqué de générosité, renouvelle son désir de servir, son désir d'aimer notre Dieu dans une entière loyauté. ». Voir aussi *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Pourquoi remettre à demain ta résolution ? Debout ! Commence ! Dis-toi : C'est maintenant le temps d'agir, de combattre, de te convertir ! Quand tu as mal et que tu es dans la tribulation, c'est justement le temps de mériter. *Il est nécessaire de passer par le feu et l'eau avant d'entrer dans le lieu de toute douceur* (Ps LXV, 12). Sans violence, pas de victoire. ».

⁷ **Ose être saint...** : Horace, *Épîtres* (1^{er} s. av. J-C., I, II, 40) : « Ose être sage, commence : qui diffère l'heure de bien vivre est comme ce campagnard qui attend, pour passer le fleuve, que l'eau soit écoulée ; cependant, le fleuve coule et coulera pour l'éternité. ».

⁸ **Comme une heure dans la nuit** : Psaume 89 : 4 : « A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit. ».

⁹ **Sans te soucier de tes faiblesses** : Ste Mère Teresa : « Donnez-vous entièrement à Dieu. Il se servira de vous pour accomplir de grandes choses à condition que vous croyiez beaucoup plus à son amour qu'à votre propre faiblesse. ».

¹⁰ **Ce trésor restera enfoui** : *Évangile selon St Matthieu* (13 : 44) : « Le Royaume des Cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache et, dans sa joie, il s'en va et met en vente tout ce qu'il a, et il achète ce champ. ».

¹¹ **Assise devant sa porte** : *Livre de la Sagesse* (6 : 12-14) : « La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. ».

¹² **Sache vouloir** : St Jean Chrysostome, *VIII^{ème} homélie du Commentaire sur les Actes des Apôtres* (4^{ème} s.) : « [...] il suffit de le vouloir et tout est fait, car c'est une affaire d'habitude. Aussi je vous le demande instamment : sachez vouloir. ».

¹³ **Apprends à aimer** : *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Rien de plus doux que l'amour, rien de plus fort, rien de plus haut, rien de plus large, rien de plus aimable, rien de plus rassasiant et enivrant au ciel et sur la terre : l'amour est né de Dieu et ne peut se reposer qu'en Dieu, au-dessus de toutes créatures. ».

¹⁴ **Parce que nous valons...** : St Thomas d'Aquin (13^{ème} s.) : « Nous valons ce que valent nos joies. ».

¹⁵ **Deviens ce qu'il y a de plus grand : esclave, servante** : Victor Hugo, *Actes et Paroles (Vol. 2, Pendant l'exil 1852-1870)* : « Quelles que soient les douleurs de cette vie, je ne m'en plaindrai pas, s'il m'est donné de réaliser les deux plus hautes ambitions qu'un homme puisse avoir sur terre. Ces deux ambitions, les voici : être esclave et être serviteur. Esclave de la conscience, et serviteur des pauvres. ».

¹⁶ **Mendiant du Ciel** : Patrick de Laubier, *Mendiants de Dieu* (2013). Voir aussi Jacques Maritain (*Œuvres complètes*, vol. XII, p. 130) : « [Je suis] aussi peut-être, comme tout chrétien, en dépit et au milieu des misères et des défaillances et de toutes les grâces trahies dont je prends conscience au soir de ma vie, un mendiant du ciel déguisé en homme du siècle ». Et Maria Valorta, *Il poema dell'Uomo-Dio* (1945, n°221.5) : « De même les âmes, si elles osaient parler, diraient toutes la même chose ; "Donnez-nous Dieu ! Donnez-nous la Vérité !" Mais elles ne le disent pas, car elles savent que l'homme ne remarque pas, ne comprend pas ou tourne en ridicule la supplication des "grands mendiants", des esprits qui cherchent Dieu, pour apaiser leur effroyable faim. La faim de la Vérité. ».

¹⁷ **(Les forces) que tu crois peut-être posséder ne sont que des prêts** : Simone Weil, *La pesanteur et la grâce* (1948) : « Tout ce qui est précieux en moi, sans exception, vient d'ailleurs que de moi, non pas comme don, mais comme prêt qui doit être sans cesse renouvelé. Tout ce qui est en moi, sans exception, est absolument sans valeur ; et, parmi les dons venus d'ailleurs, tout ce que je m'approprie devient aussitôt sans valeur. ».

¹⁸ **Demande, et reçois** : *Evangile selon St Matthieu* (7 : 7-8) : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. ».

¹⁹ **Puis donne, donne, sans te soucier du résultat** : Ste Thérèse de Lisieux, *J'entre dans la vie* (1897) : « Je jette à droite, à gauche, à mes petits oiseaux les bonnes graines que le bon Dieu met dans ma petite main. Et puis, ça fait comme ça veut ! Je ne m'en occupe plus. Quelquefois, c'est comme si je n'avais rien jeté ; à d'autres moments, cela fait du bien ; mais le bon Dieu me dit : "Donne, donne toujours sans t'occuper du résultat." ».

²⁰ **C'est en te perdant que tu te trouveras** : *Fais de moi un instrument de ta paix* (Anonyme, 20^{ème} s., faussement attribuée à St François d'Assise) : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union. Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le doute, que je mette la foi. Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière. Là où est la tristesse, que je mette la joie. Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer. Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. ».

²¹ **En accordant peu d'importance à cette chose encombrante que l'on appelle "moi" que tu vivras** : St Thomas More (16^{ème} s.) : « Donne-moi une bonne digestion, Seigneur, et aussi quelque chose à digérer. Donne-moi la santé du corps avec le sens de la garder au mieux. Donne-moi une âme sainte, Seigneur, qui ait les yeux sur la beauté et la pureté, afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché, mais sache redresser la situation. Donne-moi une âme qui ignore l'ennui, le gémissement et le soupir. Ne permets pas que je me fasse trop de souci pour cette chose encombrante que j'appelle "moi". Seigneur, donne-moi l'humour pour que je tire quelque bonheur de cette vie et en fasse profiter les autres. ».

²² **Par tes souffrances, consolation...** : Maria Valorta, *Il poema dell'Uomo-Dio* (1945, n°170.8) : « L'homme est un enfant distrait, un étourdi superficiel, un être d'intelligence tardive jusqu'à ce que les larmes en

fassent un adulte, réfléchi, intelligent. Seuls ceux qui pleurent ou qui ont pleuré savent aimer et comprendre. Aimer les frères qui pleurent comme lui, les comprendre dans leurs douleurs, les aider avec une bonté qui a éprouvé comme cela fait mal d'être seul quand on pleure. Et ils savent aimer Dieu, car ils ont compris que tout est douleur excepté Dieu, parce qu'ils ont compris que la douleur s'apaise si on pleure sur le cœur de Dieu, parce qu'ils ont compris que les larmes résignées qui ne brisent pas la foi, qui ne rendent pas la prière aride, qui ne connaissent pas la révolte, changent de nature, et de douleur deviennent consolation. ».

²³ **Par tes blessures, tu seras tendresse. Par tes souffrances, consolation. Par la conscience de ta faiblesse, pardon :** Vêpres cisterciennes, *Nul n'est disciple hormis le serviteur* : « Nul ne console, / À moins d'avoir souffert. / (...) Nul n'est tendresse, / À moins d'être blessé. / Nul ne pardonne / S'il n'a vu sa faiblesse. ».

²⁴ **Et en gardant continuellement devant tes yeux l'image du moment de ta mort, tu surmonteras tes petites et grandes lâchetés :** Un Père du désert (3^{ème} s.) disait : « [L]’homme qui garde continuellement l’image de la mort devant les yeux surmontera toujours sa lâcheté. ».

²⁵ **Chaque jour que tu reçois a été fait grand...** : St Ephrem de Syrie (4^{ème} s.) : « Ton jour est grand, mon Dieu, puisse-t-il ne pas devenir petit par notre faute. ».

²⁶ **Rends parfait ce qui dépend de toi, et prends les autres choses comme elles viennent :** Epictète, *Les Entretiens* (1^{er} s.) : « Que faut-il donc faire ? rendre parfait ce qui dépend de nous, et prendre les autres choses comme elles viennent. Comment viennent-elles donc ? comme Dieu le veut. ».

²⁷ **Ne demande pas...** : Epictète, *Le Manuel* (1^{er} s.) : « Ne demande pas que ce qui arrive arrive comme tu veux. Mais veuille que les choses arrivent comme elles arrivent, et tu seras heureux. ».

²⁸ **Et n'oublie pas de remercier :** Maître Eckhart (14^{ème} s.) : « Si la seule prière que tu faisais dans ta vie était "Merci", ce serait suffisant. ». Voir aussi Victor Hugo, *Tas de pierres* : « Les malheureux sont ingrats ; cela fait partie de leur malheur. ».

²⁹ **Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? :** St Paul de Tarse, *Première lettre aux Corinthiens* (6 : 7) : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et, si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? ».

³⁰ **Tout est don :** Marie de Medjugorje (25 avril 1989) : « Chers enfants, je vous appelle à l'abandon complet à Dieu. Que tout ce que vous possédez soit entre les mains de Dieu. Ainsi, seulement ainsi, aurez-vous la joie dans le cœur. Petits enfants, soyez dans la joie pour tout ce que vous avez. Remerciez Dieu, car tout cela est un don de Dieu pour vous. Ainsi pourrez-vous dans votre vie remercier pour tout et découvrir Dieu en tout, même dans la fleur la plus petite. Vous allez découvrir une grande joie. Vous allez découvrir Dieu. Merci d'avoir répondu à mon appel. ».

³¹ **Tout est grâce :** Ste Thérèse de Lisieux, sur son lit de mort (1897) : « Tout est grâce ». Formule rendue célèbre par Georges Bernanos qui l'a reprise dans son *Journal d'un curé de campagne* (1936) : « Il a prononcé alors distinctement, bien qu'avec une extrême lenteur, ces mots que je suis sûr de rapporter très exactement : "Qu'est-ce que cela peut faire ? Tout est grâce." Je crois qu'il est mort presque aussitôt. ». Voir aussi : *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Seigneur, pourvu que ma volonté reste droite et fixée en toi, fais de moi ce qu'il te plaît. Tout ce que tu feras ne peut être que mon bien. Si tu veux que je sois dans les ténèbres, sois béni ; dans la lumière, sois béni. S'il te plaît de me consoler, sois béni ; de me faire souffrir, sois encore et toujours béni. ».

³² **Aime beaucoup les enfants, et efforce-toi de leur ressembler :** *Évangile selon St Marc* (10 : 13-16) : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas. ».

³³ **Chaque naissance...** : Rabindranath Tagore (20^{ème} s.) : « Chaque enfant nouveau-né apporte le message que Dieu n'est pas encore découragé de l'homme. ».

³⁴ **Sois ce petit enfant...** : Maria Valtorta, *Il poema dell'Uomo-Dio* (1945, n°187.4) : « Je rêve... je rêve d'être le petit enfant qui, ne connaissant rien d'autre que l'amour, reste serein, même devant les tourments... et chante pour reconforter les adultes qui réfléchissent trop, et qui va de l'avant. À la rencontre de la mort avec un sourire... à la rencontre de la gloire avec l'humilité de celui qui ne sait pas ce qu'il fait, mais sait seulement qu'il va vers toi, l'Amour. ».

³⁵ **La fourmi** : *Livre des Proverbes* (6 : 6-8) « Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies, et deviens sage. Elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni maître. Elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. ».

³⁶ **Prudente comme le serpent** : *Evangile selon St Matthieu* (10 : 16) : « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. ».

³⁷ **Plus fidèle que la tourterelle** : Proverbe russe : « Humble comme un agneau, diligente comme une abeille, belle comme un oiseau de paradis, fidèle comme une tourterelle. ».

³⁸ **Pour ne pas faire pleurer les anges** : Arthur Rimbaud, *Une saison en enfer* (1873) : « [...] qui peut-être nous entoure avec ses anges pleurant » [...] / Ô pureté ! pureté ! / C'est cette minute d'éveil qui m'a donné la vision de la pureté ! — Par l'esprit on va à Dieu ! ».

³⁹ **Il te faudra faire preuve de patience avec tout le monde, mais surtout avec toi-même** : St François de Sales (17^{ème} s.), *Œuvres complètes, vol. 3* (lettre DCLXXVIII) : « [B]esoin de patience avec les autres comme avec eux-mêmes. ».

⁴⁰ **C'est par une longue et dure guerre contre soi qu'on en vient à se dominer** : *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Ce n'est pas sans une longue et dure guerre contre soi qu'on en vient à se dominer, à mettre en Dieu toute son affection. [...] Se vaincre soi-même : quelle bataille plus dure ? Voilà pourtant notre affaire unique : nous vaincre, devenir plus forts et meilleurs de jour en jour. Toute perfection dans cette vie est mêlée de quelque imperfection ; toutes les démarches de notre esprit sont enveloppées de quelques ténèbres. ».

⁴¹ **Comme un enfant apprend à marcher** : Ste Thérèse de Lisieux, *J'entre dans la vie* (1897) : « [N]e point se décourager de ses fautes, car les enfants tombent souvent, mais ils sont trop petits pour se faire beaucoup de mal. ».

⁴² **Être aussi patiente dans l'épreuve qu'humble dans le succès** : St François d'Assise (13^{ème} s.) : « Soyez patients face à l'épreuve et humbles dans le succès [...]. N'ayez d'espoir qu'en Dieu seul. ».

⁴³ **Oui, humble...** : Diction serbe : « Sois humble, car tu es fait de fumier. Sois noble, car tu es fait d'étoiles. ».

⁴⁴ **Vallée de larmes** : « lacrymarum valle », dans l'hymne du Moyen-Âge *Salve Regina* : « Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut ! Nous crions vers toi, enfants d'Ève exilés. Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes [...] ».

⁴⁵ **Où les meilleurs manquent de conviction...** : William Butler Yeats, *The Second Coming* (1919) : "The best lack all conviction, while the worst / Are full of passionate intensity".

⁴⁶ **Si tu aimes, tu seras blessée, peut-être en mourras-tu. Si tu n'aimes pas, tu es déjà morte** : Herbert McCabe : "If you don't love, you're dead, and if you do, they'll kill you".

⁴⁷ **Ton âme est une chose...** : Paul Claudel (20^{ème} s.) : « L'âme humaine est une chose capable de prendre feu, elle n'est même faite que pour ça. ».

⁴⁸ **A ta droite et à ta gauche...** : *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Le diable ne dort pas et la chair n'est pas morte. C'est pourquoi, ne cesse jamais de te préparer au combat. A ta droite et à ta gauche, tu as des ennemis qui ne se reposent jamais. ».

⁴⁹ **Veille** : Entre autres, voir : *Evangile selon St Luc* (21 : 36) : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme ». *Evangile selon St Matthieu* (24 : 42) : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. ». *Evangile selon St Marc* (13 : 33) : « Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra. ». *Première lettre aux Corinthiens* (16 : 13) : « Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. ». *Première lettre de Pierre* (5 : 8) : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. ».

⁵⁰ **Que chaque lueur de ton intelligence et de ta volonté...** : C.S Lewis, *Les fondements du christianisme* (1952) : « Il nous a demandé d'être non seulement "simples comme des colombes", mais également "prudents comme des serpents". Il veut un cœur d'enfant mais une tête d'adulte. Il veut que nous soyons simples, affectueux, réceptifs comme le sont de bons enfants ; mais il veut aussi que chaque lueur de notre intelligence soit consacrée à son service et prête au combat. ».

⁵¹ **Ne sois ni optimiste, ni pessimiste...** : Georges Bernanos, *La liberté, pour quoi faire ?* (1947) : « Les gens qui me veulent trop de bien me traitent de prophète. Ceux qui ne m'en veulent pas assez me traitent de pessimiste. Le mot de pessimisme n'a pas plus de sens à mes yeux que le mot d'optimisme, qu'on lui oppose généralement. Le pessimiste et l'optimiste s'accordent à ne pas voir les choses telles qu'elles sont. L'optimiste est un imbécile heureux. Le pessimiste est un imbécile malheureux.

Je sais bien qu'il y a parmi vous des gens de très bonne foi, qui confondent l'espoir et l'optimisme. L'optimisme est un ersatz de l'espérance, dont la propagande officielle se réserve le monopole. Il approuve tout, il subit tout, il croit tout, c'est par excellence la vertu du contribuable. Lorsque le fisc l'a dépouillé même de sa chemise, le contribuable optimiste s'abonne à une revue nudiste et déclare qu'il se promène ainsi par hygiène, qu'il ne s'est jamais mieux porté.

Neuf fois sur dix l'optimisme est une forme sournoise de l'égoïsme, une manière de se désolidariser du malheur d'autrui. C'est un ersatz de l'espérance, qu'on peut rencontrer facilement partout, et même, tenez par exemple, au fond de la bouteille. Mais l'espérance se conquiert. On ne va jusqu'à l'espérance qu'à travers la vérité, au prix de grands efforts et d'une longue patience. Pour rencontrer l'espérance, il faut être allé au-delà du désespoir. Quand on va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore.

Le pessimisme et l'optimisme ne sont à mon sens, je l'ai dit une fois pour toutes, que les deux aspects, l'envers et l'endroit d'un même mensonge. Il est vrai que l'optimisme d'un malade peut faciliter sa guérison. Mais il peut aussi bien le faire mourir s'il l'encourage à ne pas suivre les prescriptions du médecin. Aucune forme d'optimisme n'a jamais préservé d'un tremblement de terre, et le plus grand optimiste du monde, s'il se trouve dans le champ de tir d'une mitrailleuse, est sûr d'en sortir troué comme une écumoire.

L'optimisme est une fausse espérance à l'usage des lâches et des imbéciles. L'espérance est une vertu, *virtus*, une détermination héroïque de l'âme. La plus haute forme de l'espérance, c'est le désespoir surmonté. ».

⁵² **Espère contre toute espérance** : St Paul de Tarse, *Lettre aux Romains* (4 : 18) : « Espérant contre toute espérance, il crut. ».

⁵³ **Car qui espère tout, obtient tout** : Luisa Piccarreta, *Le livre du ciel* (1899, t.2) : « Ah ! Oui ! L'espérance permet à l'âme d'obtenir tout ce qu'elle veut. / Elle est la porte du ciel, le seul moyen d'y entrer. / Car "qui espère tout, obtient tout". »

⁵⁴ **Lavés par tes larmes...** : Pape François, *Christus Vivit* (2019) : « Certaines réalités de la vie se voient seulement avec des yeux lavés par les larmes. ». Voir aussi Francisco Luis Bernardez (1937) :

« Si pour retrouver ce que j'ai retrouvé / j'ai d'abord dû perdre ce que j'ai perdu, / si pour obtenir ce que j'ai obtenu / j'ai dû supporter ce que j'ai supporté, / si pour être à présent tombé amoureux j'ai dû être blessé, / j'estime qu'il est bon d'avoir souffert ce que j'ai souffert / j'estime qu'il est bon d'avoir pleuré ce que j'ai pleuré. / Car après tout je me suis rendu compte / qu'on ne savoure bien ce qui est appréciable / qu'après en avoir souffert. / Car après tout j'ai compris / que ce que l'arbre a de fleuri / ne vit que de ce qu'il a d'enseveli. ».

⁵⁵ **Tu contempleras les mystères insondés : le ciel étoilé au-dessus de toi, et la loi morale aux tréfonds de toi** : Emmanuel Kant, *Critique de la raison pratique* (1788) : « Deux choses remplissent l'esprit d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes, à mesure de la fréquence et de la persévérance avec lesquelles la réflexion s'y attache : *le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi*. Ces deux choses, je n'ai pas à les chercher comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou situées dans une région transcendante, au-delà de mon horizon et je n'ai pas à les conjoncturer seulement ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence. ».

⁵⁶ **Soignant chaque blessure...** : Maria Valtorta, *Il poema dell'Uomo-Dio* (1945, n°178.2) : « Parce que celui qui veut soigner doit se pencher sur toutes les plaies. Après, ce sera la pureté du Ciel. Mais ici nous sommes dans la boue et il faut arracher à la boue, sur laquelle nous posons les pieds, les victimes déjà submergées. Ne pas relever les habits, ni s'éloigner parce que là la boue est plus profonde. La pureté c'est en nous qu'elle doit être. Il faut en être pénétré de façon que rien ne puisse plus entrer. Peux-tu tout cela ? ».

⁵⁷ **Il est plus beau...** : St Thomas d'Aquin (13^{ème} s.) : « Il est plus beau d'éclairer que de briller seulement. ».

⁵⁸ **La Vérité qui te possèdera...** : Pape François, *Un temps pour changer* (2021) : « J'aime à penser que nous ne possédons pas autant la vérité que la vérité nous possède, nous attirant constamment par le biais de la beauté et de la bonté. ».

⁵⁹ **Au besoin, en te servant des mots** : St François d'Assise (13^{ème} s.) : « Prêchez l'Évangile à tout instant. Au besoin, servez-vous des mots ! ».

⁶⁰ **Sans jamais transiger avec la vérité...** : Maria Valtorta, *Il poema dell'Uomo-Dio* (1945, n°237.3) : « Cela jamais, Judas. En matière de vérité, d'honnêteté, de conduite morale, il n'y a ni adaptation ni compromis. ».

⁶¹ **Souviens-toi qu'elle est un diamant...** : Pape François : « La vérité est comme un diamant. Tenez-le dans votre main, il est beau. Lancez-le avec colère à la tête de quelqu'un, il devient un instrument de destruction. ».

⁶² **Défendre tes convictions sans cesser...** : Bx Frédéric Ozanam, *Œuvres complètes* (19^{ème} s., 3^{ème} éd., t.11) : « Ah, quelle époque orageuse mais instructive ! Nous y périrons peut-être, mais ne nous plaignons pas d'y être venus. Apprenons-y beaucoup. Apprenons principalement à défendre nos convictions, sans haïr nos adversaires, ceux qui pensent autrement que nous. ».

⁶³ **Il n'existe pas de cas désespérés** : François Mauriac, *Dieu et Mammon* (1929) : « Il n'existe pas, pour le Fils de l'homme, de cas désespéré ; il n'est rien de trop bas lorsque Dieu s'abaisse. ». Voir aussi St Jean-Marie Vianney : « Il y en a qui disent : "J'ai fait trop de mal, le Bon Dieu ne peut pas me pardonner." C'est un gros blasphème. C'est mettre une borne à la Miséricorde de Dieu, et Elle n'en a point : elle est infinie. Un des plus gros affronts qu'on puisse faire à Dieu, c'est de douter de sa miséricorde. ».

⁶⁴ **Ils auront beau couper toutes les fleurs, ils ne seront jamais les maîtres du printemps** : Pablo Neruda, *Canto General* (1950) : « Podran cortar todas las flores / pero nunca detendran la primavera. ».

⁶⁵ **Et ceux qui haïssent la bonté...** : C.S Lewis, *Le Grand divorce entre le ciel et la terre* (1945) : « Ceux qui haïssent la bonté en sont parfois plus proches que ceux qui n'en connaissent rien et pensent qu'ils la possèdent déjà. ». Voir aussi *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Si tu vois un homme commettre un péché ou même quelque crime, ne te crois pas meilleur que lui : sais-tu combien de temps tu resteras en bon chemin ? Nous sommes tous fragiles, mais ne crois personne plus fragile que toi. ».

⁶⁶ **Il y a assez de lumière...** : Blaise Pascal, *Pensées* (1670, n°139) : « Il y a assez de lumière pour ceux qui ne désirent que de voir, et assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire. ».

⁶⁷ **L'œil de l'oiseau de nuit ne peut apercevoir des objets trop lumineux** : Aristote, *La Métaphysique* (4^{ème} s. av. J.-C, II, 1, 993b9-11).

⁶⁸ **Mais sont aussi terrorisés par la lumière** : « On peut aisément pardonner à l'enfant qui a peur de l'obscurité ; la vraie tragédie de la vie c'est lorsque les hommes ont peur de la lumière. » (attribué à Platon). Voir aussi *l'Évangile selon St Jean* (3 : 19-20) : « La lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées. ». François Mauriac s'interroge : « D'où vient cette haine du bonheur ? ».

⁶⁹ **Tu pleureras, parce que l'Amour est si peu aimé...** : Eloi Leclerc, *Exil et tendresse* (1965), fait dire à St François d'Assise : « L'Amour n'est pas aimé ; l'Amour, en ce monde, est toujours crucifié. ». Voir aussi Jozo Zovko, *Voici ta mère* (1990) « "L'amour n'est pas aimé !" . Si notre St François disait en pleurant : "Je ne sais pas aimer", que devons-nous dire ? ».

⁷⁰ **Vivre sans douleur...** : *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Vivre sans douleur, c'est vivre sans amour. ». Voir aussi Edgar Baravel, *La chance de Dieu* (1976) : « La souffrance est sœur du feu. Elle est le feu de l'âme. Comme le feu purifie les corps et les choses, la souffrance purifie l'âme et l'esprit. Dans la lumière d'amour de la Croix, elle est la grande chance de l'homme : c'est elle qui achève la rédemption. ».

⁷¹ **Tu sauras que celui qui n'a jamais vu la beauté...** : Friedrich von Schiller, *Die schönste Erscheinung* (1797) : « Sahest du nie die Schönheit im Augenblicke des Leidens, / Niemals hast du die Schönheit gesehen. ».

⁷² **Ainsi brisée, tu traverseras l'abîme qui te sépare de toi-même, qui te sépare de Lui** : Thomas Merton, *La sagesse du désert* (1960) : « Que gagnerons-nous à aller dans la lune si nous sommes incapables de traverser l'abîme qui nous sépare de nous-mêmes ? Voilà le plus important de tous les voyages d'exploration, et, sans lui, tous les autres sont non seulement inutiles, mais désastreux. ». Voir aussi St Augustin (5^{ème} s.), *Les Confessions* (Livre X, VIII, 15) : « Les hommes s'en vont admirer la hauteur des montagnes, les vagues géantes de la mer, les fleuves glissant en larges nappes d'eau, l'ample contour de l'océan, les révolutions astrales : et ils se laissent eux-mêmes de côté ! ».

⁷³ **Et tu verras qu'aux lieux du péril croît aussi ce qui sauve** : Friedrich Hölderlin, *Patmos* (1803) : « Wo aber Gefahr ist, wächst / Das Rettende auch. ».

⁷⁴ **N'aie pas peur !** : St Jean Paul II (1978) : « Non abbiate paura ! Aprite, anzi, spalancate le porte a Cristo ! » (« N'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! À sa puissance salvatrice ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur ! Le Christ sait "ce qu'il y a dans l'homme" ! Et lui seul le sait ! »). Voir également le *Livre d'Isaïe* (41 : 10) : « N'aie pas peur, je suis avec toi. Ne regarde pas autour de toi avec inquiétude. Oui, ton Dieu, c'est moi. Je te rends fort, je viens à ton secours et je te protège avec ma main puissante et victorieuse. ». Et aussi Jésus à plusieurs reprises dans les Évangiles.

⁷⁵ **Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante** : Ste Thérèse d'Avila (16^{ème} s.) : « Nada te turbe, nada te espanta todo se pasa, Dios no se muda, la paciencia todo lo alcanza, quien a Dios tiene nada le falta sólo Dios basta ». (« Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas, la patience obtient tout ; celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit. »).

⁷⁶ **Sur les eaux en furie, marche** : André Frossard (20^{ème} s.) : l'humanité traverse « une période extraordinaire de fluidité historique, vide de tout point d'appui moral ou rationnel, un intervalle de valeurs et d'idéologies liquéfiées, où la seule ressource de celui qui veut avancer est de marcher sur les eaux. ».

⁷⁷ **dans les gémissements de la terre** : Alphonse de Lamartine, *L'immortalité* (1817) :
« Quand j'entendrais gémir et se briser la terre ;
Quand je verrais son globe errant et solitaire
Flottant loin des soleils, pleurant l'homme détruit,
Se perdre dans les champs de l'éternelle nuit ;
Et quand, dernier témoin de ces scènes funèbres,

Entouré du chaos, de la mort, des ténèbres,
Seul je serais debout : seul, malgré mon effroi,
Être infaillible et bon, j'espérerais en toi,
Et, certain du retour de l'éternelle aurore,
Sur les mondes détruits, je t'attendrais encore ! »

⁷⁸ **Abandonnée** : *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Quand la grâce de Dieu vient dans l'homme, il est capable de tout ; et quand cette grâce l'abandonne, alors, pauvre infirme, il n'est plus, semble-t-il, que le jouet de ses malheurs. Qu'il ne se laisse pas abattre ni désespérer ! qu'il s'en tienne d'une âme égale au bon plaisir de Dieu, acceptant de souffrir pour l'amour de Jésus tout ce qui lui arrive : après l'hiver vient l'été, après la nuit le jour et après la tempête un grand calme. ».

⁷⁹ **Telle une orpheline dans la neige** : Jules Supervielle, *La Fable du monde* (1938) : « Il faut vous en tirer tout seuls comme des orphelins dans la neige. ».

⁸⁰ **Bienheureuse...** : Extrait du sermon sur la montagne (Matthieu 5 : 3-12), repris par Maria Valtorta, *Il poema dell'Uomo-Dio* (1945, n°170.5) : « Bienheureux si je suis capable de pleurer sans me révolter : je serai consolé ! Bienheureux si j'ai faim de justice, plus que du pain et du vin qui rassasient la chair : la Justice me rassasiera ! ». A noter que le terme de la version originale grecque de l'Évangile de Matthieu « μακάριος » (traduit « bienheureux »), veut littéralement dire « qui possède une joie intérieure incapable d'être affectée par les circonstances qui l'entourent ».

⁸¹ **Console-toi...** : Blaise Pascal, *Pensées* (1670, n°553) : « Console-toi, tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais pas trouvé. ».

⁸² **Marchant dans la nuit, comme un pèlerin qui cherche la lumière** : Robert Sarah, *Dieu ou rien* (2015) : « Le croyant marche dans la nuit, comme un pèlerin qui cherche la lumière. ».

⁸³ **Que toute terre étrangère te soit une patrie ...** : *Epître à Diognète* (2^{ème} ou 3^{ème} s.), à propos des premières communautés chrétiennes : « Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie, une terre étrangère. ».

⁸⁴ **Car la terre est ton navire et non pas ta demeure** : Poème que St Louis Martin récitait à ses enfants, dont Ste Thérèse de Lisieux qui s'en souvient dans *l'Histoire d'une âme* (1898).

⁸⁵ **Jusqu'à l'Amour qui meut le soleil et les autres étoiles** : Dante Alighieri, *La Divine Comédie* (14^{ème} s., §XXXIII, v. 145), Dieu est « l'amore che muove il sole e l'altre stelle. ».

⁸⁶ **Etudie** : pour pouvoir dire avec St Thomas d'Aquin (13^{ème} s.) : « C'est par amour que j'ai étudié, veillé des nuits entières et que je me suis épuisé. ». Voir aussi St Isidore de Séville (7^{ème} s.) : « Etudiez comme si vous deviez vivre toujours ; vivez comme si vous deviez mourir demain. » ; Jacques-Bénigne Bossuet (17^{ème} s.) : « Malheur à la connaissance qui ne conduit pas à aimer. » ; ou encore *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Mieux vaut, à coup sûr, un pauvre ignorant qui sert Dieu qu'un savant orgueilleux qui néglige Dieu pour étudier les astres. Quiconque se connaît bien n'est pas grand à ses propres yeux et ne prend pas plaisir aux louanges des hommes. [...] Plus ta science est vaste et profonde, plus sévèrement tu seras jugé si tu ne vis pas saintement. [...] Tu crois savoir et comprendre aisément beaucoup de choses : sache que tu en ignores bien davantage. ».

⁸⁷ **Recueille-toi** : St François de Sales (17^{ème} s.) : « Une demi-heure de méditation est essentielle sauf quand on est très occupé. Alors une heure est nécessaire. ».

⁸⁸ **Ainsi d'un cœur joyeux écris...** : *L'imitation de Jésus-Christ* (14^{ème} s.) : « Ecris, lis, chante, gémis, recueille-toi, prie, supporte courageusement les contrariétés ; la vie éternelle vaut bien tout cela et de plus grands combats encore. La paix viendra un jour connu du Seigneur, et ce ne sera pas un jour ou une nuit de ce temps mais une lumière éternelle, une clarté infinie, une paix inébranlable, un repos sûr. ».

⁸⁹ **Et continue à marcher** : St Augustin, *Sermon 256* (5^{ème} s.) : « Chantons Alléluia ici-bas, tandis que nous sommes dans l'inquiétude, de sorte que nous le chanterons un jour, là-haut, libérés de tout soucis. [...] Chantons Alléluia, non dans le plaisir du repos céleste, mais pour adoucir notre labeur. Chantons comme le font les voyageurs sur le chemin, en continuant à marcher. [...] Chantons – et continuons à marcher. ».

⁹⁰ **Et il essuiera toutes les larmes de tes yeux** : *Livre de l'Apocalypse* (21 : 4) : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. ».

⁹¹ **Tout cela, je te le souhaite bien plus que je ne saurais le dire** : Rainer Maria Rilke, *Briefe an einen jungen Dichter* (1903) : « Ihr Leben wird auf jeden Fall von da ab eigene Wege finden, und daß es gute, reiche und weite sein mögen, das wünsche ich Ihnen mehr, als ich sagen kann. ».